

RIMINI

un film de
ULRICH SEIDL

Berlinale
72 Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition

réalisation: ULRICH SEIDL scénario: ULRICH SEIDL, VERONIKA FRANZ image: WOLFGANG THALER
décors: ANDREAS DORNHAUSER, RENATE MARTIN costumes: TAMJA HAUSNER montage:
MONA WILLI casting: EVA ROTH, HENRI STEINMETZ, KLAUS PRONIG musique: FRITZ OSTERMAYER
HERVIG ZAMERNIK son: KLAUS KELLERMANN montage additionnel: ANDREA WAGNER supervision:
design sonore: MATZ MÜLLER re-recording: TOBIAS FLEIG production executive: SARAH NAGEL
ISABELL WIEGAND DAN WECHSLER JAMAL ZEINAL-ZADE ANDREAS ROALD production associée:
VERONIKA FRANZ production: PHILIPPE ROBER, MICHEL MERKT, ULRICH SEIDL interprétation:
MICHAEL THOMAS, TESSA DÖTTLACHER, HANS-MICHAEL REHBERG, INGE MAUX, CLAUDIA MARTINI,
GEORG FRIEDRICH avec le soutien de: AUSTRIAN FILM INSTITUTE, VIENNA FILM FUND, FISA - FILM
INDUSTRY SUPPORT AUSTRIA, EURIMAGES, MITTELDEUTSCHE MEDIENFÖRDERUNG, MEDIENBOARD
BERLIN-BRANDENBURG, MINISTRY OF CULTURE - MIBAC - ROME, EMILIA-ROMAGNA REGION, LAND
NIEDERÖSTERREICH, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, BORO CADRE FILMS,
SOVEREIGN FILMS, KIN1 en collaboration avec: ORF FILMFERNSEH ABKOMMEN
en coproduction avec: BAYERISCHER RUNDFUNK, ARTE FRANCE CINÉMA en collaboration
avec: ARTE, en coproduction avec: ESSENTIAL FILMS, PARISIENNE DE PRODUCTION





RIMINI

un film d'ULRICH SEIDL

2022 • 114 minutes • Autriche / France / Allemagne • Image 1.85 • Son 5.1

DISTRIBUTION

YOHANN CORNU

06 68 82 20 03

yohann@damnedfilms.fr

PROGRAMMATION

BRICE PERISSON

06 37 83 02 13

bperisson@damneddistribution.com

PRESSE

THIERRY VIDEAU

06 13 59 67 73

tvideau.presse@gmail.com

23 NOVEMBRE AU CINÉMA

Matériel disponible sur www.damnedfilms.fr



SYNOPSIS

Vieux crooner autrichien et gigolo occasionnel, Richie Bravo survit en poussant la chansonnette pour des retraités dans des hôtels miteux de Rimini, sur la côte Adriatique.

Son monde commence à vaciller quand Tessa, sa fille désormais adulte, fait irruption dans sa vie et lui demande l'argent qu'il ne lui a jamais donné.





QUESTIONS À ULRICH SEIDL

Comment est né ce projet ?

A la différence des documentaires qui portent souvent sur un thème général, comme SOUS-SOL ou SAFARI, je développe mes projets de fiction sans complètement en écrire le scénario, mais en rapprochant des idées, images, événements réels et bouts d'histoires qui me restent en tête depuis un certain temps. Mes propres expériences et

observations tout autant que des lieux ou paysages spécifiques inspirent les scènes ou l'histoire. Il y a souvent des endroits que vous avez toujours voulu filmer, sans arriver à les lier à une intrigue de film. Aussi, certains acteurs vous donnent envie travailler avec eux et inspirent des débuts d'histoire. Et ça a particulièrement été le cas avec Michael Thomas qui a largement contribué à la

création du personnage de Richie Bravo, qui lui permet certaine manière d'assumer le rôle de sa vie.

Comment s'est développé le rôle de Richie Brava avec Michael Thomas ?

Le personnage de Richie Bravo a été inventé pour lui. C'est – comme on dit – du sur-mesure. L'idée originale remonte à loin. Il y a 17 ans, je voyageais avec lui en Ukraine pour préparer le tournage d'IMPORT EXPORT. Nous étions dans un restaurant où un groupe jouait des morceaux assez répétitifs et d'un coup Michael s'est levé, a pris le micro et s'est mis à chanter « My Way » de Sinatra. En quelques secondes, il a littéralement envoûté le public par sa voix et sa présence. J'étais fasciné de le découvrir ainsi, pour la première fois comme chanteur.

Des années plus tard, avec Veronika Franz, nous avons écrit une première version d'un scénario sur le tourisme de masse. L'intrigue reposait sur un personnage, Richie Bravo, chanteur et animateur, au charme old-school, Casanova à sa manière, chasseur de veuves dans un resort... Sans l'aboutir suffisamment.

Puis, plus tard encore, en lisant l'histoire d'un Allemand condamné pour avoir pris

des photos de garçons dénudés dans un quartier abandonné de Roumanie et les avoir diffusées sur Internet, cette histoire m'est revenue en tête. Les histoires de ces deux personnages sont devenues celle de deux frères : Richie qui tente de faire revivre sa renommée passée en Italie, et son frère cadet Ewald qui dans le deuxième volet du diptyque, SPARTA, veut oublier son passé en s'installant en Roumanie. Leur père, atteint de démence et vivant dans une maison de repos en Autriche, va les rejoindre. C'est ainsi devenu l'histoire de trois hommes rattrapés par leur passé.

Pourquoi le choix de la ville de Rimini ?

Mes parents nous y emmenaient avec mon frère passer nos vacances au bord de la mer dans les années 1950. Je nous vois encore jouer sur la plage dans nos pantalons noirs. Il y avait aussi à Rimini des décors très inspirants pour la façon dont j'imaginai cette histoire en termes d'images et d'atmosphère. Un autre facteur important tenait au fait que le film devait se dérouler en hiver, à une époque où les plages, la mer, les cabines de bain et les bars de plage disparaissent dans le brouillard. Ce qui n'a finalement pas été simple pour le tournage. Nous devions commencer à tourner fin novembre 2017. Tout était prévu et réservé. Mais il n'y a



jamais eu de brouillard cette année-là. Chaque journée était plus ensoleillée que la précédente. Nous sommes rentrés en Autriche en attendant les conditions de tournage souhaitées. Ce n'est qu'au début de l'année suivante que le brouillard est enfin apparu. Et plus encore. Il n'y a jamais eu autant de neige que cet hiver-là. On ne pouvait rêver mieux.

Comment s'est passée votre rencontre avec Hans-Michael Rehberg (décédé en novembre 2017) qui interprète le rôle du père ?

Ce n'était pas facile de trouver l'acteur approprié pour le rôle du père. Lorsque j'ai rencontré Hans-Michael, il était déjà malade et a rejeté ma proposition. Mais sa femme m'a rappelé quelques jours après pour dire qu'il était finalement intéressé. Nous avons fait des premiers essais, mais les résultats ne m'ont pas vraiment convaincu. C'était un grand dilemme. Comment refuser à un homme malade un rôle qu'il veut jouer ? Quand j'ai trouvé le courage de lui annoncer que ça n'allait pas, sa femme m'a convaincu de lui faire passer davantage d'essais. Elle ne pouvait pas imaginer qu'il n'arrive à interpréter ce rôle. Et elle avait raison.

Quelques semaines avant le tournage, Hans-Michael passait des journées entières dans sa chambre, dans une maison de retraite que nous avons trouvée en Basse-Autriche. Il devait se mêler aux autres résidents, prendre ses repas avec eux et participer au programme d'ergothérapie. Il était assez affaibli à ce moment-là et se fatiguait rapidement. Cela m'inquiétait de commencer un tournage de cette manière. Mais mes inquiétudes ont disparu au premier jour du tournage. À la première prise, il s'est complètement transformé. Aucune trace de fatigue ou d'épuisement, il jouait son rôle de manière très disciplinée, avec une grande empathie. Quel grand acteur ! Il nous offrait tout ce qu'il avait.

Après la trilogie PARADIS, RIMINI et SPARTA constituent un diptyque sur l'histoire de deux frères cherchant fortune dans deux endroits différents. Y a-t-il également une parenté entre les deux projets ?

Les trois films de PARADIS racontent l'histoire de trois femmes et de leur désir insatisfait d'amour, de sécurité et de sexualité,

dans trois lieux très distincts, bien que les protagonistes soient toutes liées les unes aux autres.

À l'origine, RIMINI et SPARTA ont été pensés comme un unique film, où les histoires de chaque frère étaient alternées. C'est lors du montage qu'on a décidé de faire deux films, un pour chaque frère, pour leur permettre d'exister vraiment. Les deux volets ont des protagonistes masculins, également liés. Bien que ces films racontent et décrivent des situations de vies très différentes, l'élément fédérateur ici est la recherche du bonheur et le rapport à son passé. Mais le passé vous rattrape, c'est la vérité amère ou peut-être libératrice à laquelle les protagonistes doivent faire face.

Il y a donc comme une affinité avec la trilogie PARADIS, car RIMINI et SPARTA parlent aussi du désir d'amour et du désir d'être aimé, de l'épanouissement sexuel et de l'échec à y parvenir, et de la solitude qui demeure.



ULRICH SEIDL BIOGRAPHIE

Né en 1952 à Vienne, Autriche, Ulrich Seidl est un auteur, réalisateur et producteur qui a commencé sa carrière avec des documentaires largement récompensés dans les années 90, notamment GOOD NEWS (1990), ANIMAL LOVE (1995) et MODELS (1998). En 2001, son premier long-métrage de fiction, DOG DAYS, remporte le Lion d'argent au festival de Venise. Puis en 2007, IMPORT EXPORT est présenté en compétition à Cannes. La trilogie PARADIS voit ses trois volets respectivement en compétition des festivals de Cannes (AMOUR), Venise (FOI, prix spécial du jury) et Berlin (ESPOIR). La trilogie a été suivie par SOUS-SOLS (2014) et SAFARI (2016).

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2022 RIMINI

2016 SAFARI

2014 SOUS-SOLS

2013 PARADIS : ESPOIR

2012 PARADIS : FOI

2012 PARADIS : AMOUR

2007 IMPORT EXPORT

2002 DOG DAYS





LISTE ARTISTIQUE

Michael Thomas ······ Richie Bravo
 Tessa Göttlicher ······ Tessa
 Hans-Michael Rehberg ··· Le père
 Inge Maux ············ Emmi Fleck
 Claudia Martini ········ Annie
 Georg Friedrich ········ Ewald

LISTE TECHNIQUE

Réalisation ·········· Ulrich Seidl
 Scénario ·········· Ulrich Seidl
 ·········· Veronika Franz
 Image ·········· Wolfgang Thaler
 Décors ·········· Andreas Donhauser
 ·········· Renate Martin
 Costumes ·········· Tanja Hausner
 Montage ·········· Monika Willi
 Casting ·········· Henri Steinmetz
 Compositeurs ·········· Fritz Ostermayer
 ·········· Herwig Zamernik
 Son ·········· Klaus Kellermann
 Montage additionnel ·········· Andrea Wagner
 Casting additionnel ·········· Eva Roth
 ·········· Klaus Pridnig
 Supervision Sound Designer ·········· Matz Müller
 Re-recording ·········· Tobias Fleig
 Production executive ·········· Sarah Nagel
 ·········· Isabell Wiegand
 ·········· Dan Wechsler
 ·········· Jamal Zeinal-Zade
 ·········· Andreas Roald
 Production associée ·········· Veronika Franz
 Production ·········· Philippe Bober
 ·········· Michel Merkt
 ·········· Ulrich Seidl